
Le Singe et le Chat

Numéro d'inventaire : 1979.01702.1

Auteur(s) : P. Algis

Georges Dascher

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.)

Collection : Fables de La Fontaine

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Papier et impression bichrome. Couverture collée sur carton. Adhésif. Cadre en L renversé, gravé en bleu et blanc (animaux; signé Algis).

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,1 cm (dimensions fermées)

largeur : 34 cm (dimensions ouvertes)

Notes : Mention en sur-impression "Fables de la Fontaine - 16 Sujets . 19" (erreur). Verso: "Singe et le Chat" signé Er. Richa

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : Élémentaire

Représentations : scène : animal, zoomorphe / Un chat et un singe en costume humain devant une cheminée.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

SINGE ET LE CHAT

Bertrand avec Itaton, l'un singe et l'autre chat,
Commensaux d'un logis, avaient un commun maître.
D'animaux maléfaisants c'était un très bon plat :
Ils n'y craignaient tous deux aucun, quel qu'il pût être.
Trouvait-on quelque chose au logis de gîte,
L'on ne s'en prenait point aux gens du voisinage :
Bertrand dérobaît tout ; Itaton, de son côté,
Était moins attentif aux souris qu'au fromage.
Un jour, au coin du feu, nos deux maîtres fripons
Regardaient rôtir des marrons.
Les escroquer était une très bonne affaire :
Nos galants y voyaient double profit à faire :
Leur bien premièrement, et puis le mal d'autrui.
Bertrand dit à Itaton : Frère, il faut aujourd'hui
Que tu fasses un coup de maître ;
Tire-moi ces marrons. Si Dieu m'avait fait naître
Propre à tirer marrons du feu,
Certes, margus verraient beau jeu.
Aussiôt fait que dit : Itaton, avec sa patte,
D'une manière délicate,
Ecarte un peu la cendre, et retire les doigts ;
Puis les reporte à plusieurs fois ;
Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque ;
Et cependant Bertrand les croque.
Une servante vient : adieu mes gens. Itaton
N'était pas content, ce dit-on.

*Ainsi ne le sont pas la plupart de ces princes
Qui, flattés d'un pareil emploi,
Vont s'échander en des provinces
Pour le profit de quelque roi.*

Es. RICHÉ.

C. CHARIER, éditeur à Saumur.

LE SINGE ET LE CHAT

